Grand Est

BOVINS LAIT

BOVINS VIANDE

OVINS VIANDE

COLLECTION RÉSULTATS

Sécheresse et conjonctures moroses : des revenus en baisse en 2019

Prévisions de résultats économiques 2019 du dispositif INOSYS Réseaux d'Elevage Grand Est

Des deuxièmes coupes derrière foin compromises

Les conseillers des Chambres d'agriculture du Grand Est et l'Institut de l'Elevage ont simulé, sur quelques systèmes représentatifs de la région, l'impact des conjonctures et aléas climatiques de l'année, afin d'estimer les revenus 2019.

L'ANNEE 2019 : LE GRAND-EST DE NOUVEAU TOUCHE PAR UNE SECHERESSE ESTIVALE

Des rendements cultures hétérogènes

La sécheresse automnale en 2018 a perturbé l'implantation des colzas et des céréales. L'hiver a été doux jusqu'en janvier et la pluviométrie a été proche des moyennes quinquennales.
Si les conditions du printemps ont été assez favorables, le gros coup de chaud et la sécheresse à partir de fin juin ont pénalisé es cultures dans les petites terres d'où des rendements hétérogènes. Au final, grâce à un bon potentiel de départ, les rendements moyens régionaux des cultures d'hiver sont supérieurs à une année « normale » (moyenne 5 ans) sauf pour le colza. Les cultures de printemps, qui ont bénéficié de bonnes conditions fin février, obtiennent de bons rendements. Les semis des cultures d'été ont souffert des températures fraiches et ont eu des débuts de végétation difficiles. Par la suite, ces cultures (maïs grain, tournesol, …) ont de nouveau fortement souffert de la sécheresse estivale même si l'on peut observer quelques secteurs moins impactés du fait de pluies en août.

Un nouveau déficit fourrager

La mise à l'herbe s'est faite assez précocement et les conditions de pâturage ont été favorables au printemps en plaine (portance, températures douces et pousse continue).
Les premières coupes sur prairies temporaires ont pu être réalisées dès fin avril et seulement mi-mai sur les prairies permanentes. Les rendements de ces fauches précoces sont en cohérence avec leurs dates (2,0 à 3,5 TMS/ha).
Les deuxièmes coupes sur prairies temporaires ont pu être réalisées dès fin mai. A partir du 20 juin, les éleveurs ont récolté les foins et les 2èmes coupes derrière fauche précoce sur prairies permanentes. Les rendements en foin ont été plutôt meilleurs qu'en année normale (+ 0,5TMS/ha).
En montagne vosgienne, le froid au printemps a pénalisé la pousse de l'herbe avec une baisse estimée à 30% sur les rendements en foin.

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele
AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE
inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

A partir du 25 juin, les prairies ont grillé sous l'effet de fortes chaleurs, sans précipitation. Quelques pluies revenues début août ont permis le « reverdissement » des prairies dans certains secteurs, mais les récoltes des 2èmes coupes derrière foin et 3èmes coupes n'ont pas pu être réalisées. Les luzernes déjà installées ont bien résisté avec 3 coupes possibles, mais les rendements des jeunes luzernes implantées dans l'année ont été plus impactées avec parfois une forte baisse.
La complémentation au parc est alors devenue nécessaire et a amputé de nouveau les stocks pour l'hiver à venir.

En 2019, plus d'hectares de maïs ont été semés (resemis derrière colza, reconstitution de stocks fourragers). Les semis se sont déroulés dans de bonnes conditions mais la fraîcheur a pénalisé le début de végétation du maïs. La sécheresse a par la suite pénalisé le rendement et la richesse en grains sauf pour certains secteurs (réserve hydrique des sols, pluies localisées) où les ensilages de maïs seront de meilleures qualités qu'en 2018. Les ensilages ont commencé début septembre par beau temps.

BAISSE DES PRIX DES CULTURES ET EVOLUTION MITIGEE EN ELEVAGE

Les prix des appros sont plutôt en baisse par rapport à 2018 sauf les engrais. Le prix du gazole s'est stabilisé.

Tableau n°1 : Hypothèses de prix 2019
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage Grand Est)

	Prix 2019	Evolution N-1
Blé	145 €/t	- 17 %
Colza	370 €/t	+ 4 %
Vache de réforme CH de 420 kg carc	3,56 €/kg carc	+ 5 %
Broutard CH de 350 kg vente été	2,67 €/kg vif	- 7 %
JB CH - 420 kg	3,75 €/kg	=
Lait conventionnel	345 €/1000l	+ 2,9 %
Vache réforme PH	2,30 €/kg carc	- 2,1 %
Agneaux bergerie	6,15 €/kg carc	- 2,4 %
Agneaux herbe	5,65 €/kg carc	- 5,8 %

METHODOLOGIE

Les prévisions de revenus pour l'année 2019 sont établies à partir d'éléments de conjonctures économiques appliquées sur des exploitations types qui correspondent à des structures du Grand Est suivies dans le cadre du dispositif national INOSYS Réseaux d'élevage.
Des adaptations pour pallier la sécheresse ont été appliquées : complémentation et affourragement au pâturage, achats complémentaires pour assurer les stocks hivernaux, complémentation des rations hivernales à base d'ensilages de maïs, paille alimentaire… les aides calamités sécheresse n'ont pas été intégrées dans les simulations.
La possibilité d'obtenir l'ICHN en 2019 suite à l'extension du zonage n'est pas appliquée sur les simulations présentées.
Ces projections s'appuient sur les résultats observés dans les fermes des Réseaux d'Elevage jusqu'en septembre 2019, l'expertise des conseillers des Chambres d'agriculture du Grand Est et les indices de l'IPAMPA (Indices des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole).

LA SECHERESSE TIRE DE NOUVEAU LES REVENUS VERS LE BAS

Un produit céréales en baisse face à des charges alimentaires élevées

Malgré les bons rendements sur les céréales, la baisse du prix de vente entraine une diminution du produit brut (-11 à – 17 %) pour les trois systèmes étudiés. Cette baisse est d'autant plus marquée pour les exploitations ayant semé des surfaces en maïs ensilage supplémentaires au détriment des cultures de vente (hypothèse retenue pour le système polyculture lait-viande). Le produit lait est en augmentation pour les trois systèmes grâce à une légère hausse du prix du lait (+ 2,9 %) alors que le produit viande diminue (- 6 à - 1 % / 2018) à cause de la baisse du prix de vente des animaux laitiers.

Dans le système herbager et laitier spécialisé, le déficit fourrager a été compensé par des achats de maïs sur pied, paille/foin et de concentrés. Les charges opérationnelles s'accroissent de + 1 % / 2018. Le système de polyculture lait-viande a limité le recours aux achats extérieurs grâce à une augmentation de ses surfaces en maïs ensilage. Ainsi, ses charges opérationnelles diminuent de – 7,5 % / 2018.

L'augmentation du prix des engrais entraîne une hausse des charges de culture. Cette tendance s'observe également sur les charges de structure. La MSA et les travaux par tiers liés à la récolte des hectares supplémentaires en maïs ensilage sont en augmentation.

Tableau n°2 : Prévisions économiques 2019 pour 3 systèmes laitiers de plaine
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage bovins lait Grand Est)

Système	Herbager lait-viande			Laitier spécialisé			Polyculture lait-viande		
SAU	184 ha			131 ha			414 ha		
- Prairies	136 ha			62 ha			198 ha		
- Maïs	0 ha			23 ha			68 ha (+10 ha en 2019)		
- Culture	48 ha			46 ha			148 ha (-10 ha en 2019)		
Main d'œuvre	2 associés			1 couple			3 associés et 1 salarié		
Nombre de VL	65 VL à 6 000 L			70 VL à 8 600 L			148 VL à 8 100 L		
Volume livré	360 000 L			602 000 L			1 200 000 L		
Type de viande	28 bœufs			-			50 VA et 88 taurillons		
	2017	**2018**	**Prévi.2019**	**2017**	**2018**	**Prévi.2019**	**2017**	**2018**	**Prévi.2019**
Produit tot (K€)	277	286	↘ 283	289	304	↘ 302	813	840	↘ 817
Dont ventes de lait (K€)	115	116	↗ 119	199	198	↗ 204	396	394	↗ 405
Ch. Opé (K€)	58	67	↗ 71	98	111	↗ 112	269	329	↘ 304
Ch. Opé / PB	21 %	23%	↗ 25%	34 %	37%	= 37%	33%	39%	↘ 37%
Ch. Struct*(K€)	93	93	↗ 94	89	89	↗ 92	263	260	↗ 269
EBE (K€)	126	126	↘ 117	102	104	↘ 97	281	250	↘ 245
EBE consolidé ** / PB	45 %	44%	↘ 41%	35 %	34%	↘ 32%	38%	33%	= 33%

* : hors amortissements et frais financiers, ** : EBE consolidé avec les salaires

Une baisse de l'EBE pour les trois systèmes laitiers

La baisse du prix de vente des céréales et le niveau élevé des charges opérationnelles ont entrainé une baisse des excédents bruts d'exploitation de 2 à 7 % / 2018. Les conséquences de la sécheresse sont d'autant plus marquées dans les systèmes ayant eu recours à de nombreux achats. Les trésoreries sont fragilisées par ces deux années de déficit fourrager. Les années 2018 et 2019 doivent nous amener à réfléchir à la sécurité fourragère à apporter dans les exploitations.

UN IMPACT MOINS FORT DE LA SECHERESSE

Le produit viande se redresse légèrement

Les produits du système viande spécialisé se redressent au-dessus de ces deux dernières années malgré une conjoncture morose. Ceux des systèmes de polyculture élevage régressent sous l'influence de la chute des cours de l'atelier cultures, à l'exception du colza. Le produit culture est en baisse de 10 et 15% avec nos hypothèses sans cultures d'été, mais la grande hétérogénéité des impacts de l'année climatique peut modifier sensiblement ce résultat. Le produit viande des ateliers naisseurs et naisseurs-engraisseurs augmente légèrement du fait du redressement des cours des femelles finies. Les ventes des broutards sont par contre pénalisées depuis mi-juillet par un marché engorgé et une chute précoce des cours. Les cours des jeunes bovins se sont quant à eux maintenus au niveau de 2018.

Tableau n°3 : Prévisions économiques 2019 pour 3 systèmes avec un atelier bovins viande (Source : INOSYS Réseaux d'élevage bovins viande Grand Est)

Avec impact climatique	Naisseur herbager extensif			Polyculteur naisseur			Polyculteur NE de JB avec achats		
SAU	150 ha			130 ha			250 ha		
- Prairies	150 ha			63 ha			65 ha		
- Maïs	0 ha			0 ha			16 ha (19,5 en 2019)		
- Culture	0 ha			67 ha			169 ha (165,5 en 2019)		
Nb de VA / JB	100 / 0			50 / 0			60 / 86		
UMO	1,8			1,5			2 + 0,2 salarié		
	2017	**2018**	**Prévi.2019**	**2017**	**2018**	**Prévi.2019**	**2017**	**2018**	**Prévi.2019**
Produit tot (K€)	150	147	↗ 152	153	166	↘ 160	335	366	↘ 339
Dt ventes bovines (K€)	108	106	↗ 109	55	54	↗ 55	110	102	↗ 105
Ch. Opé (K€)	32	38	↘ 34	42	46	↘ 45	111	125	↘ 121
Ch. Opé / PB	21 %	26 %	↘ 22%	27 %	28 %	= 28 %	33 %	34 %	↘ 36%
Ch. Struct*(K€)	59	58	↗ 60	55	58	↘ 57	109	116	↘ 111
EBE (K€)	59	51	↗ 58	56	62	↘ 58	115	126	↘ 107
EBE consolidé ** /PB	39 %	35%	↗ 38 %	37 %	37 %	↘ 36%	36 %	36 %	↘ 33 %

* : hors amortissements et frais financiers, ** : EBE consolidé avec les salaires

Malgré une augmentation des charges d'engrais, les charges opérationnelles sont en retrait par rapport à 2018 en raison de coûts d'alimentation et de cours des aliments en légère baisse. Les récoltes de foin et de paille 2019 sont meilleures qu'en 2018 et il y a eu moins de tensions sur ces marchés en cas d'achats complémentaires. En système avec maïs, les surfaces supplémentaires engagées en 2019 ont permis de compenser les baisses de rendements mais une complémentation des rations sera nécessaire. Les surcoûts estimés de cette sécheresse 2019 sont ainsi réduits de moitié par rapport à 2018 et représentent de 20 à 50 €/UGB.
Hors MSA (recalculée sur le résultat de l'année en cours), les charges de structure évoluent peu avec une relative stabilité du carburant.

Baisse des résultats pour les systèmes de polyculture

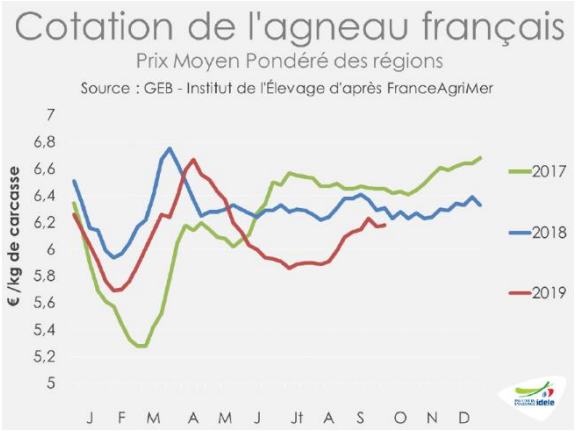
Au final, l'EBE du système viande spécialisé est en hausse de 12% par rapport à 2018 grâce au redressement de ses produits et à des dépenses moins importantes pour compenser la sécheresse. Il se positionne cependant au-dessous de 2017. Avec l'évolution actuelle des cours du broutard, les ventes de fin d'année vont pénaliser ce résultat.

Pour les systèmes de polyculture élevage, l'EBE est sous l'influence de l'atelier cultures, avec une baisse de 6 et 14 % sur les systèmes étudiés.

LES SYSTEMES HERBAGERS FORTEMENT PENALISES

Baisse du prix pour les ventes d'été

La diminution de l'Aide Ovine estimée à 3€ par brebis impacte tous les systèmes.
On constate une dégradation du produit ovin de 10% pour les systèmes herbagers. Le prix des agneaux d'herbe est moins favorable qu'en 2018, avec une baisse de 0,35 €/kg de carcasse soit -6 %. La prolificité baisse de 10 points à cause du manque de ressource fourragère pour les luttes d'automne 2018. Les systèmes d'agneaux de bergerie ont profité de cours plus stables, seulement -0,15€/kg de carcasse soit -2% en comparaison à 2018. L'évolution de la productivité, avec un retour à la normale, neutralise la variation de prix. Au final, le produit baisse seulement de 1%.



Stabilité des charges alimentaires

Comme en 2018, la sécheresse estivale a eu un impact direct sur l'alimentation des animaux. Les brebis ont dû être affouragées sur une période de 2 mois et les agneaux d'herbe ont consommé davantage de concentrés. Le nombre d'agneaux non finis à l'herbe est plus important, avec une incidence sur la consommation de concentrés, mais ceci a permis de maintenir le poids moyen des agneaux. Les prix des aliments de début 2019 sont restés élevés, avant la baisse de juillet.

Tableau n°4 : Prévisions économiques 2019 pour 3 systèmes avec un atelier ovins
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage ovins viande Grand Est)

Avec impact climatique	Herbager avec production d'agneaux d'herbe			Ovins + Cultures avec production mixte d'agneaux			Cultures + ovins avec production d'agneaux de bergerie		
SAU	75 ha			150 ha			170 ha		
dt herbe	75 ha			69 ha			35 ha		
dt cultures	-			81 ha			135 ha (dt 23 ha de MG)		
UMO / Nb Brebis	1,3 / 630			1,5 / 550			1,5 / 400		
Chargement	1,3 UGB/ha SFP			1,25 UGB/ha SFP			1,8 UGB/ha SFP		
	2017	**2018**	**Prévi.2019**	**2017**	**2018**	**Prévi.2019**	**2017**	**2018**	**Prévi.2019**
Produit tot (K€)	140	138	↘↘ 126	204	210	↘↘ 199	246	247	↘↘ 231
Dt ventes OV (K€)	97	96	↘↘ 86	71	71	= 72	52	53	= 53
Ch. Opé (K€)	36	48	↘ 46	67	74	= 75	81	86	= 87
Ch. Opé / PB	26%	34%	↗ 37%	33%	35%	↗ 38%	33%	35%	37%
Ch. Struct*(K€)	39	37	= 35	63	65	↘ 63	82	84	↘ 81
EBE (K€)	65	53	↘↘ 45	74	72	↘↘ 62	84	77	↘↘ 64
EBE consolidé/PB**	47%	39%	↘↘ 36%	36%	34%	↘↘ 31%	34%	31%	↘↘ 28%

* : hors amortissements et frais financiers, ** : EBE consolidé avec salaires

Des résultats en berne pour tous les systèmes

Les résultats économiques sont en forte baisse par rapport à 2018 (-13 à -18 % d'EBE). Malgré les bons rendements en céréales, l'évolution des prix entraine une baisse de la marge brute des cultures de 15 à 20% et une perte d'EBE pour les systèmes Cultures + ovins. Alors que dans le système Herbager, la baisse de l'EBE est directement liée à la baisse des cours de l'agneau et de l'AO. Les systèmes seront fragilisés par cette 2ème campagne où l'augmentation du poids des charges va peser sur les trésoreries.

ANNEE 2019 : DANS UNE CONJONCTURE MOROSE, LE GRAND-EST DE NOUVEAU TOUCHE PAR UNE SECHERESSE ESTIVALE

Cette nouvelle sécheresse, associée à une conjoncture économique morose, détériore les résultats économiques de quasiment tous les systèmes d'élevages bovins et ovins. Si certaines adaptations (augmentation des surfaces en maïs ensilage, plus de fauches précoces pour maximiser les repousses, …) ont pu amoindrir dans certains cas l'impact de cette nouvelle sécheresse, la succession des aléas pèse fortement sur les trésoreries. L'éventuel nouvel accès à l'ICHN et les aides sécheresse n'ont cependant pas été pris en compte dans ces simulations.

L'EBE des systèmes herbagers ovins viande est en baisse, du fait de produits en forte diminution et des coûts alimentaires qui se sont maintenus. A l'inverse, celui du système bovins viande spécialisé se redresse par rapport à 2018 grâce notamment à une conjoncture plus favorable sur les femelles. Pour les systèmes laitiers spécialisés, l'amélioration du prix du lait ne suffit pas à compenser la baisse du coproduit viande et l'évolution des charges. Dans les systèmes de polyculture élevage, l'EBE est aussi soumis à la baisse des cours des céréales. Les assolements avec des cultures d'été (maïs grains ou tournesol) sont plus fortement pénalisés du fait des baisses de rendements sur ces cultures.

Les années 2018 et 2019 doivent nous amener à réfléchir à la sécurité fourragère à apporter à moyen terme dans les exploitations.

Les agneaux d'herbe ont consommé davantage de concentrés

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Octobre 2019
Référence Idele : 0019602025 - ISSN 1773-4738– Réalisation : Idele
Crédit photos : Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :
Cécile GOISET, Joël MARTIN, Aline ROULEAU – Chambre d'agriculture des Ardennes
Alain DEMOULIN – Chambre d'agriculture de la Marne
Daniel COUEFFE, Maude GOUGET– Chambre d'agriculture de Haute-Marne
Florian BOYER, Laurent KELLER, Jean-Marc ZSITKO – Chambre d'agriculture de Meurthe et Moselle
Pascal CARILLET, Emilie GUERRE, Charlotte HOFGAERTNER – Chambre d'agriculture de la Meuse
Jessica THONI, Christelle VAILLANT, Céline ZANETTI – Chambre d'agriculture de la Moselle
Jean-Pierre SAULET-MOES, Matthieu VAILLANT DE GUELIS – Chambre d'agriculture d'Alsace
Dominique CANDAU, Rémi GEORGEL – Chambre d'agriculture des Vosges
Alice BERCHOUX, Laurence ECHEVARRIA, Gilles SAGET – Institut de l'élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE
Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Elevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.